

N°238

Novembre 2010



2^{ème} trimestre 2010 : Une après-crise empreinte de fragilités



Au deuxième trimestre 2010, le PIB français progresse de 0,7%, après le ralentissement du premier trimestre.

Cette accélération résulte du gonflement des stocks et de l'investissement, stimulé par les services aux entreprises. La consommation des ménages frémît, tirée par les achats de biens d'équipement du logement. Le solde extérieur se dégrade avec l'augmentation des importations. L'emploi progresse légèrement et les effectifs intérimaires se reconstituent. En 2010, la croissance du PIB resterait modérée (+1,6%).

PIB français :
+0,7 %

Emploi salarié lorrain :
-0,5 %

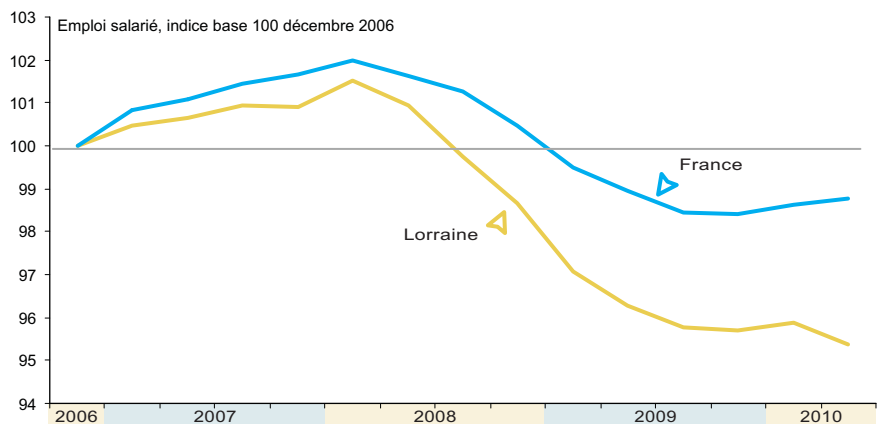
Chômage lorrain :
9,9 %



Au deuxième trimestre 2010, l'emploi salarié lorrain baisse de 0,5%. L'emploi dans le commerce stagne. Il baisse dans les services et continue de baisser dans l'industrie.

Les exportations lorraines progressent de 7,7%, stimulées par la demande allemande. Les créations d'entreprises sont en baisse. Le chômage lorrain continue de baisser et touche 9,9% de la population active. Le chômage des moins de 25 ans baisse de 8,5% sur un an.

Décrochage de l'emploi lorrain par rapport au national



Champ : ensemble des secteurs marchands (intérim compris).

Source : Insee, estimations d'emploi

Conjoncture nationale et internationale : l'investissement des entreprises en progression



Allemagne

Au deuxième trimestre 2010, le PIB allemand enregistre une croissance de 2,2% par rapport au trimestre précédent, la plus forte depuis la réunification. Comme au premier trimestre 2010, la croissance allemande est tirée par l'activité industrielle.

Sur un an, l'emploi salarié allemand progresse de 1,2%. En Rhénanie-Palatinat, il est en hausse de 1,2%, soit 14 600 postes de plus en un an. En Sarre, il progresse de 1,1%, ce qui représente 3 800 postes supplémentaires.

Le taux de chômage allemand est de 7,5%. Un an avant, il atteignait 8,1%. En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, le chômage touche respectivement 5,5% et 7,3% de la population active.

Au deuxième trimestre 2010, le PIB français progresse de 0,7%, après le ralentissement du premier trimestre. Cette accélération résulte notamment de l'investissement, stimulé par les dépenses en services des entreprises, et du gonflement des stocks. La consommation des ménages frémite, tirée par les achats de biens d'équipement du logement. L'emploi progresse légèrement et les effectifs intérimaires se reconstituent. Le solde extérieur se dégrade avec l'augmentation des importations. En 2010, la croissance modérée du PIB français serait de 1,6%.

Au deuxième trimestre 2010, le produit intérieur brut français progresse à un rythme nettement supérieur (+0,7%) à celui enregistré en début d'année 2010 (+0,2%).

Rebond de l'investissement

Après huit trimestres consécutifs de contraction, l'investissement repart à la hausse (+0,8%), dynamisé par le rebond des dépenses en services des entreprises (+3,3%). Les dépenses en construction des ménages, grevées en début d'année par des conditions climatiques difficiles, reculent nettement moins au deuxième trimestre (-0,4%). L'investissement augmente de 1,1% dans les entreprises non financières et de 0,8% dans les administrations publiques. La hausse est un peu moins forte pour les ménages (+0,1%).

En 2010, selon les chefs d'entreprise, le redressement de l'investissement serait particulièrement marqué dans les équipements électriques, électroniques, informatiques et machines (+11% en 2010 après -25% en 2009). Mais l'investissement stagnerait dans l'automobile et régresserait dans les industries agro-alimentaires (-3% par rapport à 2009).

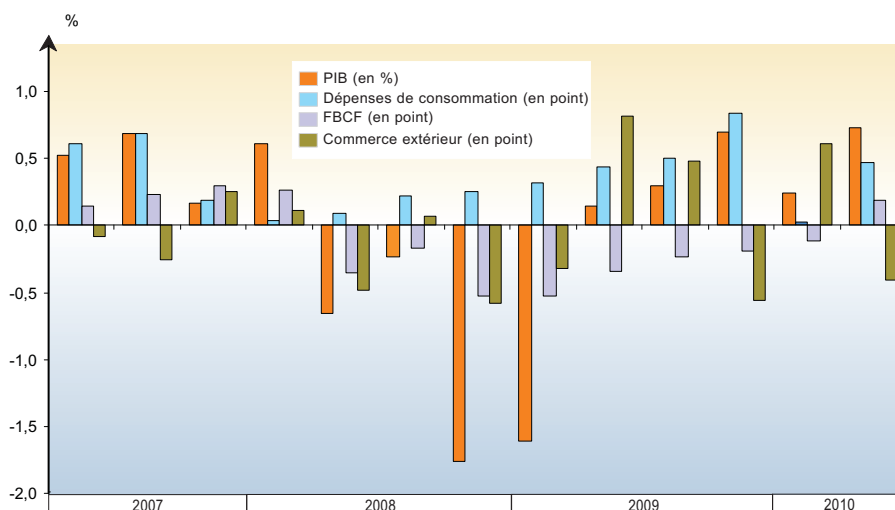
Frémissement des dépenses des ménages

Les dépenses de consommation augmentent à nouveau (+0,3%) après la stagnation du premier trimestre. Les achats de biens d'équipement du logement progressent de 3%. À l'inverse, les achats d'automobiles continuent de baisser (-8,4%), en contrecoup des fortes hausses de la fin d'année 2009. Au total, la demande inté-

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Une croissance soutenue par une reprise marquée de la consommation et de l'investissement



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

riure finale (hors stocks) contribue positivement à la croissance du PIB.

La production manufacturière augmente plus fortement qu'au trimestre précédent (+1,2%). Le recul de la production automobile (-4,7%) est plus que compensé par l'accélération des productions de biens d'équipement (+2,3%) et de biens intermédiaires (+2,6%). La production de services repart à la hausse (+0,6%) et contribue ainsi à l'accélération de la production d'ensemble (+0,7%).

Les variations de stocks des entreprises sont la principale contribution à la croissance. Elles se concentrent essentiellement sur les biens de consommation et sur les biens intermédiaires.

Les importations accélèrent nettement (+3,9%). Les importations de biens de consommation et celles de biens intermédiaires notamment progressent. À l'inverse, les importations d'automobiles reculent. Les exportations croissent à un rythme moins soutenu (+2,8%). En conséquence, le solde commercial se dégrade et contribue négativement à la croissance du PIB (-0,3 point après +0,6 point).

Légère augmentation de l'emploi salarié

Par rapport au premier trimestre, l'emploi permanent des secteurs marchands non agricoles progresse légèrement : +0,2% par rapport au trimestre précédent. La reconstitution des effectifs intérimaires se poursuit (+5,3%).

Au deuxième trimestre, le taux de chômage diminue, à 9,3% de la population active en France métropolitaine. Cependant, cette évolution à la baisse semble enrayée depuis le mois d'août.

Au second semestre 2010, l'emploi salarié continuerait de progresser à un rythme modéré. Il augmenterait de 50 000 salariés dans les secteurs marchands non

agricoles, après avoir augmenté de 60 000 au premier semestre. Le taux de chômage serait quasiment stable (9,2%).

Croissance modérée prévue en France en fin d'année

Mais la reprise mondiale montre des signes d'essoufflement. Dans les économies avancées et émergentes, les chefs d'entreprise signalent ainsi un ralentissement de leurs commandes, notamment à l'exportation, et de leurs perspectives d'activité.

Aux États-Unis, le ralentissement économique s'annonce prononcé. Le climat des affaires s'est détérioré dans le secteur des services et la demande des ménages pâtirait dans les prochains mois de l'expiration des mesures de soutien au pouvoir d'achat. Les difficultés persistent dans l'immobilier, et la situation du marché du travail est encore très dégradée.

La zone euro serait touchée par le ralentissement américain, via les débouchés à l'exportation. La dynamique de la demande intérieure en amortirait quelque peu les effets. Le pouvoir d'achat des ménages bénéficierait en effet de créations d'emploi, et d'une légère progression des salaires réels.

En France, la croissance serait modérée au second semestre. L'activité progresserait sur un rythme de 0,4% par trimestre. Les exportations seraient moins dynamiques, en raison du fléchissement de la croissance mondiale. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises progresseraient. Sur l'ensemble de l'année 2010, la croissance française serait de 1,6%.

L'inflation serait relativement faible en fin d'année. Le pouvoir d'achat des ménages progresserait sur un rythme de 0,5% par trimestre. Cette hausse se traduirait par une progression de la consommation des ménages, avec un rythme cependant inférieur à celui d'avant la crise de 2008.



Au deuxième trimestre 2010, en Belgique, la croissance du PIB s'accélère et atteint 1%. La forte demande allemande stimule les exportations et le solde extérieur contribue positivement à la croissance. La demande intérieure est soutenue avant tout par l'investissement.

L'emploi progresse de 0,4% par rapport au trimestre précédent. En un an, la hausse de l'emploi en Belgique représente 22 000 postes supplémentaires.



Au deuxième trimestre 2010, le PIB luxembourgeois continue sur sa lancée du trimestre précédent : +0,7% après +0,8% au premier trimestre.

L'emploi intérieur total et l'emploi frontalier progressent respectivement de 1,9% et 1,8% sur un an. Les 6 900 emplois supplémentaires sont occupés par des frontaliers dans 40% des cas.

Le chômage touche 6,1% de la population active luxembourgeoise. Il était de 5,8% un an auparavant. Cela représente environ 1 100 chômeurs supplémentaires.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2008				2009				2010			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Produit Intérieur Brut	0,5	-0,7	-0,2	-1,6	-1,5	0,1	0,3	0,6	0,2	0,7		
Importations	1,7	-1,1	-0,3	-3,8	-5,8	-3,2	-0,2	2,8	2,0	3,9		
Dépenses de consommation des ménages	-0,2	-0,2	0,0	0,0	0,1	0,2	0,3	0,9	0,0	0,3		
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,4	0,4	0,7	0,7	0,6	0,7	0,7	0,6	0,0	0,4		
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	1,0	-1,8	-0,9	-2,5	-2,4	-1,6	-1,3	-1,0	-0,9	0,8		
dont : ENF (sociétés)	2,0	-1,9	-0,2	-2,8	-3,2	-1,9	-1,1	-1,1	-1,0	1,1		
Ménages	-0,4	-1,6	-2,8	-2,8	-2,3	-1,9	-1,9	-1,5	-0,5	0,1		
APU (administrations publiques)	-1,0	-2,9	-0,2	-0,4	1,1	1,1	-0,3	0,0	-1,5	0,8		
Exportations	2,2	-2,8	-0,1	-6,2	-7,6	-0,6	1,6	1,0	4,5	2,8		
Demande intérieure totale	0,4	-0,2	-0,3	-1,0	-1,1	-0,6	-0,2	1,1	-0,4	1,0		

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

baisse de l'emploi dans l'industrie et la construction

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2^{ème} trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

Sidérurgie

Au deuxième trimestre 2010, la production de produits sidérurgiques en Lorraine a plus que doublé par rapport au deuxième trimestre 2009. La reprise amorcée au premier trimestre s'amplifie et concerne l'ensemble des productions. Les productions de fonte et d'acier bruts sont multipliées respectivement par 3,4 et 2,5 en un an. Les produits finis laminés, les plus importants quantitativement, augmentent de 61%.

Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier progressent de 31,1% par rapport au deuxième trimestre 2009.

Au deuxième trimestre 2010, l'emploi salarié du secteur marchand diminue de 0,5% en Lorraine. L'industrie et la construction sont les secteurs les plus touchés. Après quatre trimestres consécutifs de hausse, l'emploi intérimaire recule légèrement. La création d'entreprise enregistre une baisse significative (-15,3%). Points positifs, les exportations lorraines, stimulées par la demande allemande, progressent de 7,7% par rapport au deuxième trimestre 2009, et le taux de chômage repasse sous la barre des 10%.

En Lorraine, l'emploi salarié marchand (hors agriculture) recule de 0,5% au deuxième trimestre 2010, soit une perte d'environ 2 600 postes. Cette baisse régionale ne suit pas la tendance nationale à la hausse (+0,2%).

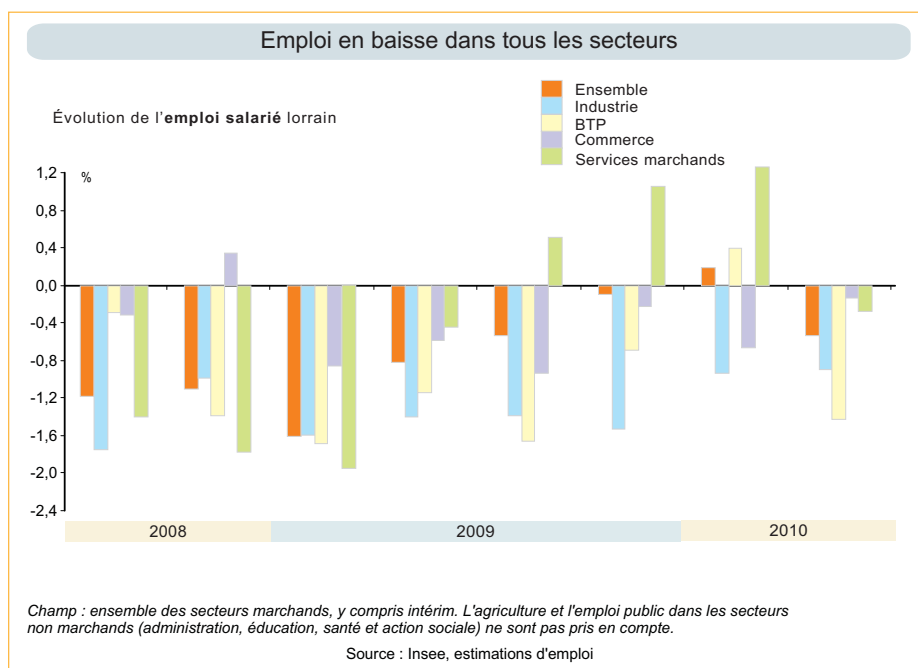
Toujours moins d'emplois dans l'industrie

La baisse de l'emploi industriel se poursuit avec -0,9% au deuxième trimestre, soit 1 200 postes de moins qu'au trimestre précédent. Sur un an, l'industrie lorraine a perdu plus de 6 000 emplois. Le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux est particulièrement touché.

Le secteur de la chimie, quoique fonctionnant en sous-capacité, est confronté

au renouvellement des effectifs. La structure de la pyramide des âges devrait donc entraîner l'embauche d'une centaine de salariés. Dans l'industrie du bois, la société ARC WOOD va s'implanter à Toul dans le cadre de la revitalisation du site Kléber et annonce la création de 120 emplois sur cinq ans.

Durement touchées par la crise, les capacités industrielles de la région sont actuellement sous-exploitées. Même si la majorité des chefs d'entreprises jugent favorablement le niveau de la production régionale au deuxième trimestre, la production ne pourra reprendre réellement que si les commandes à l'exportation et sur le marché intérieur reprennent. La demande globale passée est jugée par les chefs d'entreprises nettement moins favorablement.



Construction : 700 emplois de moins

Dans la construction, après le répit du début d'année, l'emploi repart à la baisse. Près de 700 emplois disparaissent au deuxième trimestre, soit 1,4% des effectifs du secteur.

Le trimestre est marqué par une demande plutôt en baisse. La tendance favorable des autorisations de construction de logements au niveau national (+21% par rapport au deuxième trimestre 2009) n'est pas suivie en Lorraine, où le nombre de permis de construire recule de 12,5%.

Secteur tertiaire sans ressort

L'emploi dans le secteur tertiaire enregistre un repli de 0,2%.

Plus de 500 postes disparaissent dans les activités de services, malgré les embauches réalisées à l'occasion de l'implantation à Hattigny du CENTER PARCS de Moselle. Toutefois, les perspectives d'activité dans le secteur des services pour la fin de l'année sont encore optimistes : les professionnels sont majoritairement confiants sur leur niveau d'activité.

Dans le commerce, les effectifs salariés déclinent depuis début 2009, mais le recul de ce deuxième trimestre 2010 est assez modéré (-0,1%).

Quant à l'emploi intérimaire, il se stabilise, après quatre trimestres consécutifs de hausse.

Baisse significative du nombre de créations d'entreprise

Au cours du deuxième trimestre 2010, près de 4 000 entreprises se sont créées en Lorraine, soit 15% de moins qu'au trimestre précédent. Cette baisse est davantage marquée en Lorraine qu'en France, où le nombre de nouvelles entreprises recule de moins de 12%. Dans la région, la baisse affecte quasiment tous les secteurs d'activité : de -13% pour la construction à -24% pour le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien.

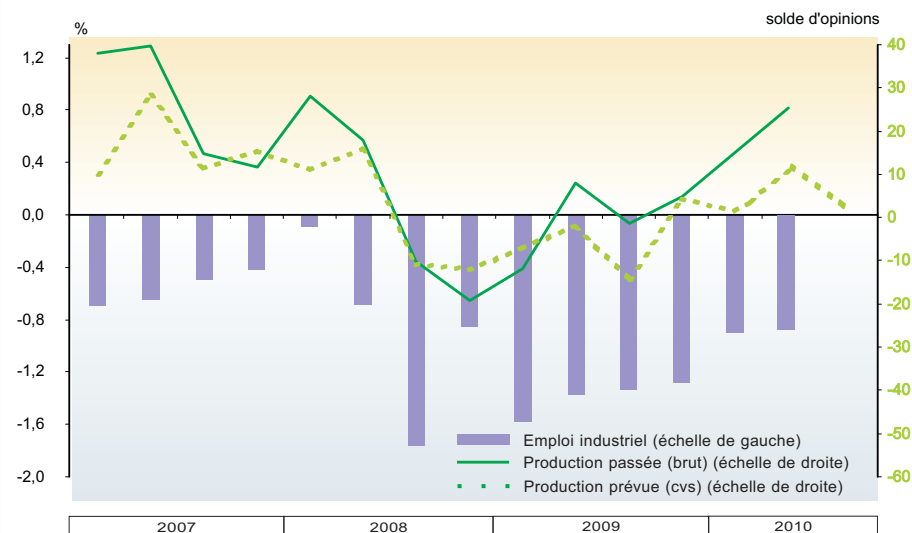
La Meurthe-et-Moselle et la Meuse subissent l'essentiel de cette baisse. En particulier, les autoentreprises chutent de 14% par rapport à l'année précédente en Meurthe-et-Moselle. Les Vosges et la Moselle maintiennent leur nombre de créations au niveau de l'année dernière. En Moselle, ce maintien s'explique par une augmentation de 6% des autoentreprises.

Exportations en hausse, mais toujours inférieures aux niveaux d'avant-crise

Au deuxième trimestre 2010, la Lorraine a exporté pour plus de 4,1 milliards d'euros de biens. Ces exportations sont en hausse de 7,7% par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente. Elles restent toutefois en fort retrait par rapport à l'année 2008, avec un montant au

Reprise de l'activité industrielle : à confirmer

Évolution de l'emploi industriel et de l'activité industrielle en Lorraine



Source : Insee - Enquêtes de conjoncture dans l'industrie et estimations d'emploi

deuxième trimestre 2010 inférieur de près d'un quart (-23,6%) à celui du deuxième trimestre 2008. L'Allemagne soutient la croissance des exportations lorraines, avec une hausse de 6,5%.

Les exportations régionales sont en hausse dans la plupart des secteurs d'activité. Les ventes à l'export de produits métallurgiques et métalliques augmentent notamment de 21%. Mais les exportations du secteur des matériels de transport, qui inclut l'automobile, diminuent de près de 6%.

Légère baisse du taux de chômage

Au deuxième trimestre 2010, le taux de chômage lorrain recule de 0,2 point, pour s'établir à 9,9%. Cette évolution épouse le mouvement national : le taux de chômage en France se situe à 9,3% après une baisse de 0,2 point. Le taux lorrain est cependant toujours supérieur de 0,6 point au taux national.

Tous les départements lorrains profitent du reflux du chômage. La Meurthe-et-Moselle reste le département lorrain où le taux de chômage est le plus faible, avec 9,3% de la population active qui reste inoccupée. Les départements de la Meuse, des Vosges et de la Moselle affichent encore des taux de chômage supérieurs à 10%, respectivement 10,4%, 10,3% et 10%.

Entre mars 2010 et juin 2010, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 1,3% en Lorraine, après la stabilisation du premier trimestre. Fin juin 2010, plus de 103 000 Lorrains sont à la recherche d'un emploi.

Les femmes à la recherche d'un emploi, quel que soit leur âge, sont plus nombreuses qu'au premier trimestre (+1,7%). Au contraire, le nombre d'hommes demandeurs d'emploi est en recul de 0,8%, grâce à un recul du chômage des jeunes.

Mais les chômeurs de plus de 50 ans peinent toujours à retrouver un emploi : leur nombre augmente encore au deuxième trimestre, de 4,8% pour les hommes et de 4,2% pour les femmes. Ce phénomène est particulièrement marqué dans le département de la Meuse, où l'augmentation atteint 7,2% pour les hommes, et 6,1% pour les femmes. C'est aussi vrai en Moselle (respectivement 6,9% et 5,7%)

La reprise bénéficie aux plus jeunes

La reprise semble davantage profiter aux demandeurs d'emploi jeunes, âgés de moins de 25 ans, dont le nombre diminue de 8,5% entre juin 2009 et juin 2010. Pour cette classe d'âge, le retournement de tendance s'est opéré dès la fin du deuxième semestre 2009 qui marque la sortie de récession. Mais cette embellie concerne plus les jeunes hommes (-12,5% en un an) que les jeunes femmes (-3,1%).

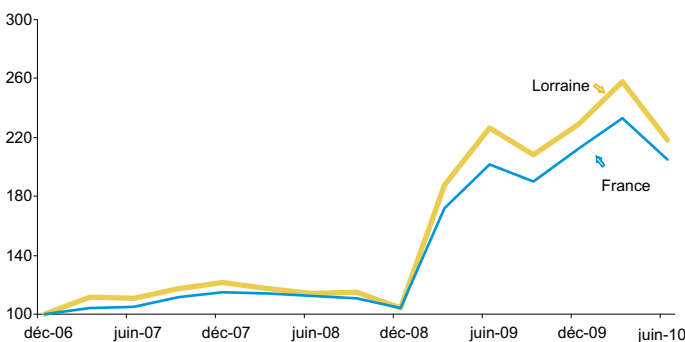
Toujours plus de chômeurs de longue durée

En juin 2010, la part des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi depuis plus d'un an atteint 35% de l'ensemble des chômeurs, soit plus de 50 000 personnes. En juin 2009, on recensait 34 000 chômeurs de longue durée, soit 26% de l'ensemble des chômeurs. Cela représente une augmentation de plus de 46% en un an. Au niveau national, la part des

Baisse de la création d'entreprises

Créations d'entreprises (données CVS-CJO)

Indice base 100 décembre 2006



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

Évolution des exportations lorraines

Données brutes (hors matériel militaire et électricité) en milliards d'euros



Source : Douanes

demandeurs d'emploi depuis plus d'un an s'établit à 36%, soit un point de plus qu'au niveau régional.

Davantage d'offres d'emploi, davantage de contrats durables

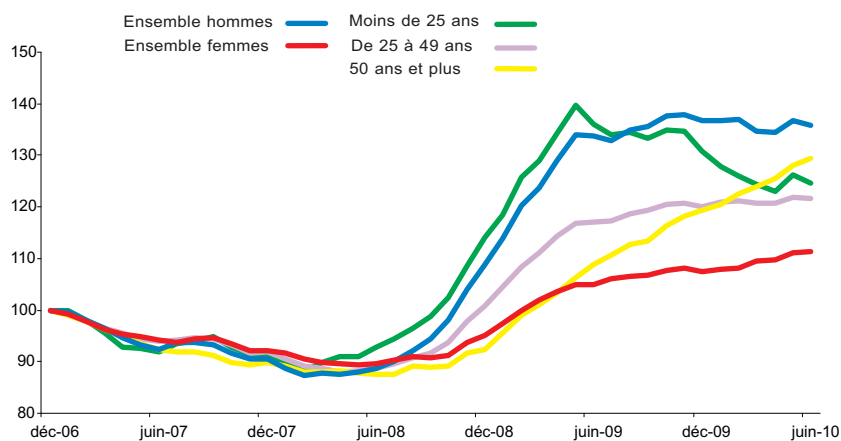
Au deuxième trimestre 2010, le Pôle emploi a enregistré plus de 30 000 offres d'emploi, soit une hausse de 28% par rapport à la même période en 2009 (+16% au premier trimestre 2010 par rapport à 2009). Les offres d'emplois durables (plus de six mois) représentent 51% des offres, soit près de 7 points de plus qu'au deuxième trimestre 2009.

De plus, Pôle emploi a présenté les résultats de l'enquête annuelle de besoin en main-d'œuvre. En Lorraine, le volume total de projets de recrutement se monte à 44 100 unités pour 2010. Mais, près de 28% des intentions d'embauche sont saisonnières. Les bassins d'emploi de Metz et de Nancy regroupent chacun 20% des intentions d'embauche. Les secteurs des services (60%) et du commerce (15,5%) regroupent les trois quarts des projets de recrutement.

- ▶ Florence LEMMEL
- ▶ Olivier SERRE
- ▶ Jean-Philippe THANRY

Les 50 ans et plus ne profitent pas de la sortie de crise

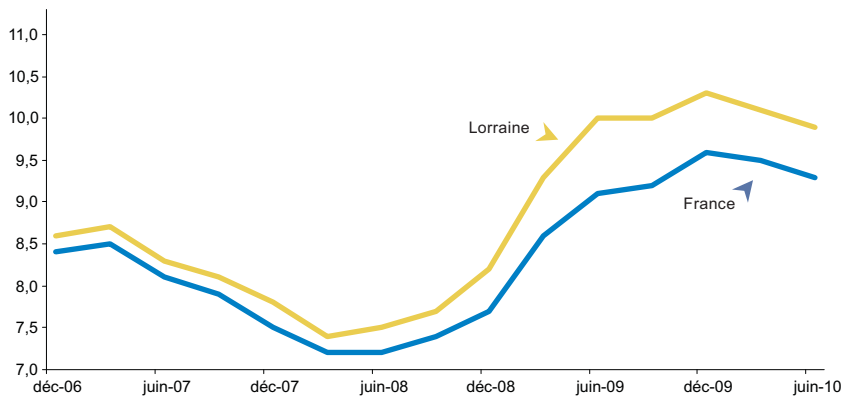
Demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)
Base 100 en décembre 2006



Source : Ministère du Travail - Pôle emploi

Fléchissement confirmé du chômage

Taux de chômage en France et en Lorraine (%)



Source : Insee

Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2010

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en juin 2010 - DIRECCTE Lorraine - Juin 2010

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie

Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

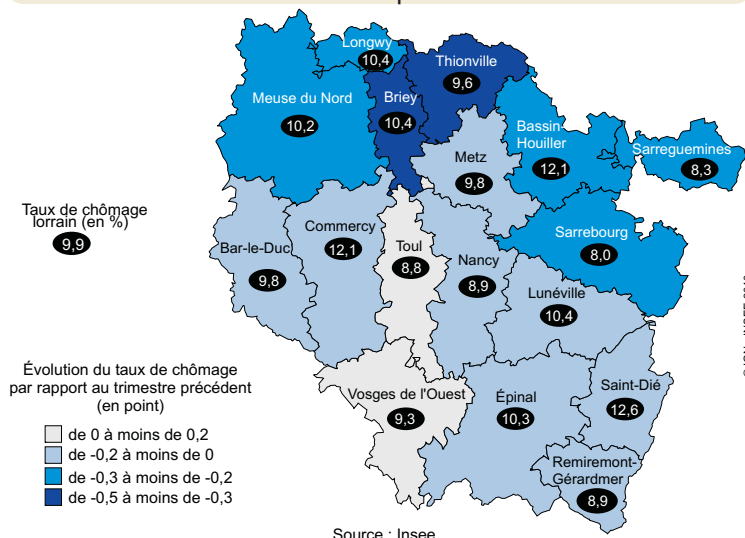
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2010

Repli du chômage dans la plupart des zones d'emploi lorraines



Au deuxième trimestre 2010, le chômage touche 9,9% de la population active en Lorraine, soit une baisse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent.

Le chômage recule dans toutes les zones d'emploi, et notamment dans deux des plus touchées : celle de Saint-Dié-des-Vosges (-0,2 point) et celle du Bassin Houiller (-0,3 point). Dans le nord de la région, le net recul du premier trimestre se confirme dans les zones d'emploi de Briey (-0,5 point) et de Thionville (-0,4 point). À Lunéville et à Bar-le-Duc, le chômage diminue de 0,2 point, après la stagnation du premier trimestre. Seules les zones d'emploi de Toul (+0,1 point) et des Vosges de l'Ouest (+0,2 point) continuent d'enregistrer un taux de chômage à la hausse.

MÉTHODOLOGIE

Demands d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	2 ^{ème} trimestre 2010	1 ^{er} trimestre 2010	2 ^{ème} trimestre 2009
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-0,5%	+0,2%	-0,8%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,9%	10,1%	10,0%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-Direccte) CVS	103 380	102 100	99 840
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-Direccte) CVS	18,7%	18,9%	21,2%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	3 996	4 719	4 150